

Zeitschrift: Générations
Band: - (2016)
Heft: 76

Artikel: La vie n'est pas rose au Pays arc-en-ciel
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La vie n'est pas rose au Pays arc-en-ciel

La fin de l'apartheid, en Afrique du Sud avait suscité de nombreux espoirs. Mais il reste une longue route pour éradiquer bon nombre d'injustices.

Bien sûr, la naissance d'une démocratie après tant d'années d'apartheid est à saluer. Bien sûr, le pays est absolument superbe et l'incroyable richesse de sa faune reste son principal argument touristique. Reste que...

Réalisateur du film présenté dans le cadre d'Exploration du monde, avec sa compagne Annie, Pierre Régior est extrêmement lucide quand il évoque les difficultés de la Nation arc-en-ciel. «Si le système politique de l'apartheid a pris fin au début des années 1990, l'apartheid économique est encore bien présent. Les Blancs sont riches, les Noirs sont pauvres! Les inégalités se réduisent très lentement: actuellement, le revenu moyen des Noirs augmente plus vite que celui des Blancs, mais l'écart est tel qu'il faudra, au rythme

actuel, 70 ans pour que les courbes de revenus se rejoignent!» Et si une petite classe moyenne noire a vu le jour, qu'une frange de la population blanche se paupérise, il n'en reste pas moins que de nouveaux pauvres débarquent chaque jour dans le pays. Relogés par le gouvernement dans des maisonnettes, les anciens habitants des bidonvilles s'empressent généralement de relouer leur taudis à de nouveaux arrivés. Autant dire que la violence, la corruption et le sida sont loin d'être éradiqués. Un constat pour le moins inquiétant, même si, ponctuellement, des initiatives permettent aux uns et aux autres de se rapprocher.

En cela, le film de Pierre et de Annie Régior est donc courageux, puisqu'il n'occulte absolument pas les problèmes de la

société sud-africaine, alors qu'on pouvait le craindre avec les premières séquences consacrées évidemment à Table Mountain et au Cap. Le documentaire s'attache aussi, et ce n'est que justice, à célébrer l'incroyable richesse de la faune ainsi que des paysages d'une nature prodigieuse en émotions. Reste qu'on est un peu gêné, tout de même, d'admirer lions, buffles, antilopes et autres animaux, alors que tant d'être humains souffrent dans ce pays.

J.-M.R.

CLUB

30 places à gagner pour les projections dans 13 salles vaudoises et valaisannes. Voir en **page 83**.